

Une bien belle noce

(Suite)

Donc un coup installés dans la voiture ils partirent et ainsi parés ils faisaient l'admiration des écornifleux.

De temps en temps le mari se pinçait pour voir si c'était lui.

Comme ils arrivèrent à l'église, un joyeux carillon se fit entendre et ces notes vibrantes s'envolèrent dans la lumière qui baignait la ville.

Après la bénédiction des nouveaux nœuds, il y a eu, comme d'habitude, un grand déjeuner chez le marié.

On avait fait le grand bordas à la maison, les catalogues avait été lavés, on avait renouvelé le papier vert de chaque chassiss. Le poêle à fourneau avait été frotté, les tuyaux étaient vernis, les meubles époussetés, le plancher était jaune et tout reluisait dans la maison. Plusieurs portraits de parents et d'amis simplement encadrés étaient accrochés au mur, et un grand miroir acheté avec des timbres de commerce, ornait un coin de l'appartement. On avait avinué les plus belles vaisselles, des assiettes creuses au fond desquelles étaient peinturés des portraits d'anciens guerriers, des bolles en grosse porcelaine ornées d'un large filet d'or, des verres à pattes en cristal, des tombleurs, des cuillères de plomb et des couteaux les manches en os, le tout était arrangé avec fierté.

Les parents et un grand nombre d'invités venus du diable au vert étaient présents pour le déjeuner. Une gagne épouvantable mais par exemple toutes des gens comme il faut, et il n'y a pas eu d'enguelements.

La table était chargée de ce qu'il y avait de meilleur, des pâtés aux oreilles de bœuf, des tourquidères aux tapis tracés, des jambes de dindes, des cuisses d'harengs, du ragoût aux queues d'ognons, des cornichons en flocons, chiard et fricassé, des pattes de maringouins à la gelée, des crêpes aux croques-morts, des patates en robe de cambres, du beef-steak entre les deux cornes, des dessous de graisse de rôti, des grillades de lard salé et des sandwiches aux harengs boucanés.

—Dessert— des confitures aux pommes, de la compote à la citrouille de la pichonne au sirop avec essence de dents de crapauds. Il s'échappait de tous ces mets de fines odeurs alléchantes.

On ouvrit la fenêtre et l'air pur pénétra dans la salle où glissa un riant rayon de soleil qui illumina les visages des convives.

Bientôt au milieu des rires des éclats de voix joyeux, la bombance commença et un bruit de couteaux cognant la vaisselle se produisit. Une troupine de personnes avaient pris place autour de la table et montraient bonnes dents à tout ce qu'il y avait devant eux, car les plats se vidaient vite.

De temps en temps les convives se levaient et choquaient leurs verres d'un côté de la table à l'autre, puis

s'arrosaient l'estomac à la santé des mariés.

Tout le temps du repas on discutait sans gêne en se tutoyant sur l'utilité du poil de vache dans le mortier, et les convives riaient, applaudissaient de moment en moment. Excepté le marié qui m'avait à sa gauche et qui m'a bourré de ses mentries en me racontant ses aventures du temps qu'il naviguait dans le thé — potte, le salignot, il m'a bavé tout le temps dans la figure. Des discours comme ça pour un déjeuner de noce, ça pas plus de bon sens qu'une vieille waguine.

Après le repas, on offrit à Louis, à l'occasion de son mariage, une adresse accompagnée de son portrait fait à l'huile de charbon, les jambes coupées près du cou.

Cette cérémonie terminée on fit un cercle autour de la chambre pour que chacun puisse chanter sa chanson. L'honneur fut aux mariés bien entendu, et ils chantèrent une chanson de circonstance au meilleur de leur connaissance. Excusez-là!

Des applaudissements éclatèrent alors de toutes parts.

Le père de Louis, sortit sa blague remplie de bon tabac canayen, coupé au rasoir et bourra sa pipe d'écume de rivière, puis tira quelques touches qui flotèrent un instant légers au-dessus de sa tête. Il nous a empesté toute la journée avec son mauvais tabac. Il s'encanta dans sa chaise, les yeux virés à l'envers et envoya sa chanson.

"J'ai tant fait l'amour

"Que j'en suis devenu sourd

"Le corps comme un hareng

"J'étais maigre, c'est effrayant.

Sa bonne femme une vieille carcasse toute rapetissée, sourde comme un pot, la figure encadrée d'un bonnet de dentelle noire, releva la tête, rajusta ses lunettes, et ne laissa pas passer son tour elle non plus; elle chanta.

"La Rivière-du-loup elle est belle partout."

Le vieux garçon qui servait de père à la veuve Poignet, changea sa chique de bord, boutonna sa blouse jusque sous le menton et chanta lui aussi une belle chanson.

"Les derniers efforts d'un constipé."

Tout-à-coup le père du marié s'empara d'un plateau, il y plaça des verres reluisants accompagné d'une petite cruche de grès un ventre rebondi qui se laissait prendre la taille. La cruche versa dans les verres sonores l'enivrante boisson, puis on passa alors la première ronde, chacun s'empressant de prendre son verre, les créatures prenaient du vin, les hommes du blanc, et personne n'était fâché de s'humecter le gosier.

Le vin, voyez-vous, ça gratte agréablement le gosier et ça met un velour sur l'estomac.

(A suivre) GEORGES

GENERALITE

Pauvres, riches, jeunes, vieux, tous sont sujets aux affections de la gorge et des poumons, et tout le monde prend du BAUME RHUMAL pour les guérir.

Express-pochade

Le Mari.—Ma pauvres chérie, j'ai de mauvaises nouvelles à t'apprendre!

La femme.—Allons bon!

Le mari.—Nous sommes ruinés!

La femme.—Mais c'est de l'histoire ancienne et si c'est tout ce que tu as à m'apprendre....

Le mari.—Non hélas, ce n'est pas tout!

La femme.—Tu me fais peur!

Le mari.—Sache donc que j'ai vu mon oncle Auguste!...il ne peut plus rien nous prêter.

La femme.—Oh! le pingre!

Le mari.—Tante Sophie refuse aussi tout nouveau subside.

La femme.—La vilaine pimbêche!

Le mari.—Quant au vieux cousin Jules, il m'a déclaré net que je ne pourrai plus compter sur lui!

La femme.—Ah ça, il se sont donc donné le mot, tous ces gens-là?

Le mari.—On le dirait.

La femme.—Je vois que tu as raison... nous sommes ruinés!

Le mari.—Tu l'as dit, chérie!

La femme.—Tu trouves ça drôle, toi?

Le mari.—Moi! pas du tout, et toi?

La femme.—Moi! moi!...mais comment allons-nous faire pour vivre, maintenant?

Le mari.—Dam! ça va être dur... mais enfin...tu as ton brevet supérieur, moi je suis assez calé en mécanique, nous sommes jeunes... eh bien, nous tâcherons de gagner honnêtement notre vie par le travail.

La femme (éclatant en sanglots).—Jamais je n'aurais cru que nous fusions tombés si bas!

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses générales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 100 morceaux pour \$3.15

ÉCRIRE À

Geo. H. Robert,
LONGUEUIL, P. Q.

PAUVRES
OBTENIR UN EMPLOI

Avez-vous besoin d'un emploi, demandez notre Guide des emplois... pour savoir comment s'obtenir les emplois les plus intéressants... gratuitement... par correspondance... BUREAUX: 125 N. York St., New York, N. Y. BUREAUX: 100 N. York St., Washington, D. C.

..LA..

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 18 Juillet 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " ".....	4,000
1 " ".....	2,000
1 " ".....	1,000
1 " ".....	600
25 " ".....	300
50 " ".....	150
100 " ".....	75
200 " ".....	40
300 " ".....	20
400 " ".....	12
500 " ".....	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " ".....	12
100 " ".....	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " ".....	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

EN VENTE PARTOUT

N. B. On demande des

Agents.

Ecrire au CANARD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montréal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les Journaux hebdomadaires suivants: Le Supplément du Petit Journal, 3cts; La Mode Nationale; Le Petit Echo de la Mode; Les Annales Politiques et Littéraires; L'Echo de la Semaine; Le Soleil du Dimanche; Le Petit Parisien; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître: La Grande Vie, No 7; Les femmes gaillardes, No 3; La femme et l'amour, complet en 8 fascicules; le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément. L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 14 avril, prix 15 cts le numéro.

DESSIN + PHOTO

+ PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,

1630 Rue Notre-Dame, Montréal

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtièmes et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail.

Estimations données sur demande.

Bureaux et Ateliers:

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL: Ur 1466

(Connection gratuite pour Montréal.)

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées.

Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE RIENDEAU